

# dial

## diffusion de l'information sur l'Amérique latine

47, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS - 75006 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 46.33.42.47

CCP 1248.74-N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1341 - 13 octobre 1988 - 5 F

### D 1341 BRÉSIL: LA MISSION DE L'ÉGLISE

Tout le monde sait que l'Eglise catholique du Brésil, à travers son épiscopat et son action dans les milieux pauvres du pays, est considérée comme "subversive" par la plupart des responsables politiques de haut niveau (cf. DIAL D 1294). C'est également un fait maintenant prouvé qu'on assiste, à l'intérieur de l'épiscopat, à une offensive de "recentrage théologique et pastoral" menée par plusieurs évêques (cf. DIAL D 1315 et 1339). De même voit-on apparaître, à l'étranger, des campagnes d'opinion publique mettant en cause l'orthodoxie de la présidence de la Conférence nationale des évêques du Brésil.

Le dossier ci-dessous est constitué d'extraits du très long document adopté par l'assemblée générale de l'épiscopat brésilien en avril 1988. Le lecteur pourra vérifier par les textes ce que disent vraiment les évêques sur leurs propres divisions, sur les communautés ecclésiales de base et sur la chose politique.

—Note DIAL—

### Document final de la 26e assemblée générale de la Conférence nationale des évêques du Brésil (13-22 avril 1988)

sur

### ÉGLISE: COMMUNION ET MISSION

(Extraits)

#### 1. Sur les tensions internes à l'Eglise

17. Dans l'analyse de la réalité ecclésiale, il nous semble nécessaire de focaliser certains aspects qui non seulement constituent des motifs de tension et de souffrance mais en viennent aussi à faire réellement obstacle à la mission de l'Eglise.

18. Nous devons reconnaître qu'il y a aujourd'hui, comme il y a toujours eu, des façons différentes de penser et une diversité de positions à l'intérieur même de l'Eglise. Cependant la frontière n'est pas toujours claire entre une diversité légitime d'opinions et de pratiques pastorales, et la rupture de la communion ecclésiale.

19. Il n'est pas facile d'assumer l'existence de telles divergences, ni de vivre dans les tensions et les conflits qui en résultent. Aujourd'hui encore il faut répéter ce que nous affirmions lors de notre 23e assemblée générale: "Nous avons tous besoin d'apprendre à marcher sur le chemin de l'unité, qui n'est pas la même chose que l'uniformité" (Lettre aux agents de pastorale et aux communautés, 1985, n° 27).

20. Le dynamisme de l'Eglise est en lui-même source de tensions, qu'on ne peut supprimer par l'élimination d'un de leurs pôles.

21. Il y a très souvent, dans l'Eglise, tension entre communauté et mission. La communauté est tentée de se replier sur elle-même, en renonçant à la mission, à l'ouverture aux autres, ou en la reléguant au second plan. A l'extrême opposé, beaucoup craignent que la communauté en vienne à se dissoudre dans la mission, en perdant son identité. Le défi consiste à constituer une communauté missionnaire dans laquelle la communauté porte la mission, et la mission dynamise en permanence la communauté.

22. Il y a dans l'Eglise, surtout en conséquence des choix de type sociologique ou théologique, une division des tâches qui finit par se durcir et desservir sa propre finalité. C'est le cas, par exemple, d'une certaine façon d'opposer le clergé et le laïcat en vertu de laquelle le laïcat finit pas perdre sa condition de sujet (1) de la mission et cesse d'assumer sa responsabilité dans l'évangélisation. Par ailleurs il arrive que les pasteurs centralisent ou monopolisent le ministère, en rendant ainsi difficile la construction d'une communauté tout entière ministérielle. Le défi consiste à envisager une communauté parfaitement missionnaire et harmonieusement unie par la mise en oeuvre appropriée des responsabilités et par un sage partage des fonctions.

23. Il y a également des tensions et des difficultés de compréhension entre personnes et entre groupes, tous animés d'un même souci de servir l'Eglise, mais ayant des préoccupations et des perspectives différentes qui devraient être complémentaires mais sont susceptibles de devenir concurrentes voire conflictuelles. C'est le cas, par exemple, des rapports entre les activités pastorales et missionnaires des communautés d'Eglise rattachées au territoire (communautés de base, paroisses, diocèses) et les activités ou initiatives pastorales propres à des "milieux" ou aspects de la vie sociale (pastorale de la terre, pastorale ouvrière, pastorale universitaire, pastorale scolaire ou culturelle, etc.). On peut dire la même chose des associations et des mouvements dépassant la réalité diocésaine et ayant une organisation nationale ou transnationale.

24. La situation s'aggrave quand un groupe, un mouvement ou une tendance déterminée prétend monopoliser la pastorale sans respecter le pluralisme. Et la situation finit par devenir irréversible ou insoluble quand l'une ou l'autre des parties voire les deux ensemble cèdent à la tentation de marginalisation ou de condamnation de l'adversaire. En ce cas le dialogue devient impossible et la crédibilité de la mission est compromise.

25. En résumé, il nous semble que ces tensions et conflits résultent autant de la simple évolution historique et de la complexité des situations dans lesquelles s'insère la mission, que de la condition humaine de péché et d'imperfection à laquelle ne peuvent se soustraire ni le chrétien en tant qu'individu (évêque, prêtre, diacre, religieux ou laïc) ni l'Eglise dans son cheminement humain.

Les nombreux défis internes et externes, les situations nouvelles et inédites, les contestations dont l'action de l'Eglise fait parfois l'objet et la nécessité pour le chrétien de mieux articuler son engagement, ce sont là autant d'exigences d'un approfondissement de la mission de l'Eglise à la lumière de son histoire et de sa source.

## 2. Sur les communautés ecclésiales en général, et les communautés de base en particulier

89. La communauté ecclésiale - diocèse, paroisse, communauté de base, famille, association ou mouvement - peut contribuer à ce que le peuple sorte de la disper-

[1] Au sens grammatical d'acteur, par opposition à objet (NdT).

sion et de la marginalisation civiles et sociales auxquelles il est réduit. Les communautés ecclésiales sont, à la base de la société, un ferment d'union et de solidarité, de conscientisation et de participation. Le développement des communautés ecclésiales de base et l'action pastorale de l'Eglise ont, dans ces dernières années, contribué à ce que les pauvres deviennent plus courageusement les protagonistes d'un mouvement patient et non violent de libération, en dépit des grands obstacles économiques et politiques auxquels il se heurte. De leur côté, des groupes d'intellectuels et de socio-professionnels sont devenus sensibles au cri des pauvres et sont solidaires d'eux dans la recherche d'une société juste et fraternelle.

90. Toute communauté ecclésiale est par nature ministérielle et missionnaire. Elle est au service des frères, en particulier des plus pauvres et des plus souffrants. Elle annonce l'évangile du Royaume, en indiquant à tous les hommes le chemin du salut dans le Christ. Toute communauté ecclésiale doit donc s'interroger en permanence sur son esprit missionnaire, sur ses réelles dispositions et ardeurs à servir le monde et l'évangile. Mais l'esprit missionnaire ne se limite pas à susciter chez quelques-uns des attitudes subjectives et personnelles: désir de donner ou disposition à servir. Nombre de nos communautés, en s'exprimant elles-mêmes, pourront constater - comme d'autres l'ayant déjà fait - qu'une très petite partie seulement de leurs ressources humaines et matérielles est effectivement orientée vers la mission. Il faut que la communauté s'organise de sorte que, dans son ensemble et par la répartition des divers services ou ministères, elle mérite dans sa totalité le nom de "communauté missionnaire". Cet objectif n'est pas encore atteint dans la plupart des cas, car continue d'avoir cours la fausse conception selon laquelle seuls les ministres ordonnés (évêques, prêtres, diacres) et les religieux ont la responsabilité de l'évangélisation et de la mission de l'Eglise. Une telle responsabilité relève de tous les baptisés.

91. Les communautés ecclésiales, dans leur action d'évangélisation et dans leur service du monde, savent qu'elles sont appelées à une responsabilité des plus hautes, celle que l'Évangéliste Matthieu définit avec les paroles caractérisant la mission du Christ: "*Vous êtes le sel de la terre... Vous êtes la lumière du monde*" (Mt 5, 13-14). Elles doivent devenir un ferment et un modèle de communion et de participation, signe sans équivoque de la communion trinitaire (cf. Puebla 273).

92. Pour mieux répondre à la complexité des réalités sociales et ecclésiales actuelles, les communautés ecclésiales doivent satisfaire aux exigences de leur action évangélisatrice et libératrice sur les différents plans auxquels elle se situe:

93. Au plan de la personne - Chaque personne a droit à son propre développement et à sa sphère privée. Elle doit trouver appui et communion dans la communauté, même quand les circonstances ne lui permettent pas une participation assidue à la vie communautaire, voire même quand elles l'isolent et la marginalisent. Notre action missionnaire et pastorale, que ce soit auprès de groupes choisis ou que ce soit auprès de la masse des gens, doit ouvrir un espace à la communication personnelle, au dialogue patient, aux besoins individuels; elle doit créer de nouveaux ministères et prendre des initiatives pour répondre aux gens.

94. Au plan du groupe ou de la petite communauté - C'est dans la communauté que les fidèles peuvent fraternellement partager leur expérience chrétienne, approfondir leur vision critique de la réalité et leur connaissance de la Parole de Dieu, organiser et renforcer leur coopération et leur action au service de l'évangile et de la société. Compte tenu du contexte social et de l'expérience accumulée, il faut rechercher les formes associatives appropriées: communautés locales ou de base, associations et groupes, mouvements nouveaux ou déjà traditionnels. La condition commune est que tous restent en communion effective avec la paroisse et l'Eglise diocésaine, en s'insérant dans la pastorale d'ensemble et en évitant le sectarisme de qui prétendrait détenir la seule façon valable de suivre et servir le Christ.

95. Au plan d'une articulation plus large - Les personnes et les groupes sont souvent aujourd'hui impliqués dans des situations ou mouvements plus larges, que ce soit dans les grands systèmes bureaucratiques ou que ce soit dans les comportements de masse. La pastorale doit également prendre en compte ces situations, ce qui exigera des communautés ecclésiales un effort d'intégration au plan paroissial, diocésain, régional et même national. Elles y seront aidées par une conscience plus vive de leur catholicité, laquelle conduit à une pratique effective de la solidarité entre les Eglises particulières et au resserrement des liens avec le centre de l'Eglise universelle, le siège de Pierre et du pape.

96. A ces différents plans il faut toujours garder présent à l'esprit que: a) c'est par la prédication de l'évangile que les Eglises sont engendrées et que nous y sommes intégrés comme chrétiens; b) c'est par l'Eucharistie que se réalise la plénitude de la communion ecclésiale en vue de la formation du peuple de Dieu; c) c'est la pratique de la pleine communion (κοινωνία) qui constitue et fait grandir le peuple de Dieu.

### 3. Sur la politique

184. La société humaine a une dimension politique en tant qu'elle s'organise et se dote des moyens nécessaires pour que la volonté de ses membres puisse s'exprimer et atteindre des fins collectives. Du point de vue de l'éthique, ou des valeurs, la politique est l'ensemble des actions par lesquelles les hommes recherchent une forme de vie entre individus, groupes et nations offrant les conditions de la réalisation du bien commun. Du point de vue des moyens, ou de l'organisation, la politique est l'exercice du pouvoir et la lutte pour le conquérir. En tant qu'elle englobe d'une certaine manière toute la société et s'emploie à régler toute la vie sociale, la politique se trouve être l'expression d'une conception de l'homme et de projets globaux, et elle suscite aussi bien les plus nobles idéaux que les passions et les égoïsmes.

185. L'Eglise ne peut ignorer la politique, non pas seulement comme instrument nécessaire d'organisation de la vie sociale, mais aussi et surtout comme expression de choix et de valeurs définissant les destinées du peuple et une conception de l'homme. Au cours des dernières années, l'Eglise au Brésil s'est plus expressément préoccupée du rapport foi et politique et a explicitement accordé son attention, dans ses directives générales d'action pastorale, aux transformations politiques de la société brésilienne.

(...)

188. Le fait de la présence de l'Eglise dans le monde de la politique est inévitable, mais la nature et la qualité de cette présence sont fonction de sa conscience évangélique et du concept même de politique. C'est sa vocation évangélique qui oriente sa façon de procéder en politique. Cette vocation est permanente et définitive, mais ses implications et ses conséquences au plan politique doivent être pensées dans un moment historique déterminé. En ce sens, il convient toujours de réfléchir à nouveau sur la foi et la politique, étant donné que les événements historiques naissent de la nouveauté de la liberté humaine dans son choc avec des situations changeantes.

189. La gravité extrême du moment que nous vivons saute aux yeux de tous. La crise touche toutes les dimensions de la société.

190. D'une façon générale, nous pouvons dire que nous avons vécu, jusqu'il y a peu, dans un régime autoritaire où la planification socio-économique et socio-politique était pensée et décidée par des technocrates n'ayant pas le souci de satisfaire les exigences, les besoins, les attentes populaires, ni de faire participer les différentes couches de la société. En ce moment, des décisions importantes en matière économique et politique sont prises par les hommes politiques (2). Mais il

[2] Allusion aux travaux de l'Assemblée constituante (NDT).

se trouve que des intérêts privés ou des groupes économiques puissants sont bien représentés et menacent de l'emporter sur les aspirations, les besoins et les intérêts fondamentaux de la nation. Malgré tout ce qui est dit sur le caractère social des choix à faire, les conditions du peuple, des masses pauvres, deviennent chaque jour plus précaires, avec une perte caractérisée de pouvoir d'achat. Et les perspectives d'avenir ne semblent guère meilleures en raison de poussées inflationnistes permanentes.

(...)

195. Il convient cependant de rappeler la différence entre le moment actuel et le précédent, sous le régime autoritaire, surtout pour ce qui est de l'action de l'Eglise. En effet, durant les années de grande répression marquées par la fermeture de presque tous les canaux d'expression critique dans le monde ouvrier, étudiant et intellectuel, il a appartenu à l'Eglise d'être aussi la voix des victimes de l'injustice, des pourchassés, des torturés et des opprimés par le régime. Elle a de ce fait occupé une position de relief dans le cadre social et politique de la nation. Elle détenait alors, de fait, la quasi exclusivité du discours de liberté, à côté d'une attitude critique et prophétique.

(...)

213. L'Eglise au Brésil a cherché à exercer sa mission prophétique, face aux appels éthiques de notre réalité nationale. Son action pastorale pour une évangélisation libératrice comprend, en conséquence, une dimension politique car *"l'Eglise a le devoir d'annoncer la libération de millions d'êtres humains, beaucoup d'entre eux étant ses propres enfants; le devoir d'aider cette libération à naître, de témoigner pour elle, de faire qu'elle soit totale. Cela n'est pas étranger à l'évangélisation"* (Evangelii nuntiandi 30).

214. La conscience qu'elle a de sa mission d'évangélisation conduit à l'Eglise à :

- publier des documents sur notre situation politique et les exigences de justice sociale et de conscience morale;
- créer des organismes de solidarité en faveur des opprimés, et valoriser les organisations populaires et leurs initiatives de participation;
- dénoncer les violations des droits de l'homme en alertant sur les nouveaux mécanismes de discrimination et sur de nouvelles entités se présentant avec une façade démocratique;
- encourager les choix évangéliques des pauvres (3) et supporter la persécution, parfois la mort, comme témoignage de sa mission prophétique;
- contribuer à l'éducation politique afin que toute personne devienne sujet de son histoire (cf. note 1) et se sente responsable de sa vie de citoyen;
- accompagner les chrétiens engagés dans la politique de parti.

(...)

219. Les agents de pastorale doivent toujours veiller à ce que l'action pastorale ne soit pas utilisée au profit de partis ou d'idéologies (cf. Puebla 530) (4).

220. L'Eglise estime contribuer positivement à la formation politique, des classes populaires surtout, à travers ses communautés ecclésiales de base qui sont une véritable école pour l'engagement. Ces communautés, avec leur fonction strictement ecclésiale, mettent en oeuvre des qualités humaines qui servent à former de vrais militants chrétiens. La pédagogie qui y est pratiquée, dans le respect de l'opinion des

---

[3] La priorité pastorale élaborée à l'assemblée de Medellín en 1968 et précisée à celle de Puebla en 1979 (NdT).

[4] Le document de Puebla, au n° 30, utilise l'expression "en fonction de" et non pas "au profit de" (NdT).

gens de la base, affermit une pratique politique vraiment démocratique en s'efforçant de dépasser tout élitisme, tout dogmatisme, toute combine ou délibération de sommet ensuite imposée au peuple, comme cela est si habituel dans notre vie politique.

(...)

224. (...) Un autre problème toujours existant dans la pratique politique des chrétiens, c'est la tentative de mainmise sur eux de la part de groupes conservateurs ou progressistes. La manipulation se traduit de diverses manières:

- en utilisant la religion comme opium du peuple;
- en s'en servant comme d'un instrument à des fins idéologiques douteuses;
- en essayant de retirer les militants des communautés ecclésiales en les soudoyant, etc.

225. Une éducation politique permanente, en communauté et à la lumière de la foi, est la meilleure garantie contre la mainmise sur les communautés ecclésiales de base.

226. Il est du rôle de l'Eglise d'être une voix éthique et crédible en ce moment, non seulement à travers ses déclarations officielles, mais surtout par la pratique de ses membres dans les divers domaines de l'activité humaine.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)